

BOOMTOWN



Cette maison Boomtown a malheureusement perdu l'ensemble de ses caractéristiques d'origine, dont son parement, ses portes et ses fenêtres. Le volume a même été agrandi par l'arrière.

Il convient d'éviter l'ajout d'annexes au corps du bâtiment, brimant alors le volume simple et cubique du bâtiment Boomtown. Le surhaussement exagéré du volume modeste lors du creusage d'un sous-sol, ou le changement de profil du toit effectué par l'ajout de fermes préfabriquées constituent d'autres transformations qui altèrent grandement l'intégrité.

Conservation

Les fenêtres doivent être remplacées dans leur baie du modèle d'origine, et ce, sans modification de leurs dimensions, sans élargissement excessif surtout, en conservant, le cas échéant, leur imposte dans le tiers supérieur. Il est recommandé de conserver ces charmantes ouvertures pour la ventilation de l'entretoit au lieu de les doter de dérisoires et minuscules événements à lames, après les avoir obturées; plus encore, il faut éviter de les supprimer. Quant aux volets factices, ils sont à proscrire.

Quelques-unes de ces maisons souffrent de la prolifération de matériaux qui leur ont été appliqués lors d'interventions répétées. Or, il suffit de profiter de la prochaine rénovation pour leur redonner une simplicité exemplaire. Le papier goudronné et le bardeau d'amiante-ciment n'étant plus disponibles sur le marché, plusieurs propriétaires se retrouvent en mauvaise posture. Des réparations peuvent être effectuées sur les parties plus visibles à même des matériaux prélevés sur les parties moins visibles, mais pour le reste, les remplacements doivent se faire avec des parements légers, tels le bois ou le fibro-ciment.



Maison complètement dénaturée par des rénovations inadéquates: ouvertures modifiées, parement de vinyle incompatible et escalier ajouté en façade.



Le revêtement de crépi (stuc ou acrylique) est à déconseiller, car il masque tous les éléments traditionnels d'un bâtiment.



Maison Boomtown qui a perdu l'ensemble de ses caractéristiques d'origine par des interventions qui portent atteinte à son architecture.



Résidence unifamiliale typique de l'architecture Boomtown qui a conservé plusieurs éléments authentiques dont la volumétrie, le parement de planches de bois, les fenêtres à battants à grands carreaux et des ornements en bois
1720, rue Bellefeuille

Caractéristiques architecturales du courant

- Volume cubique ou rectangulaire, généralement de deux étages, peu dégagé du sol
- Toiture plate ou à faible pente vers l'arrière
- Peu de saillies à l'exception d'une galerie protégée d'un auvent ou d'un balcon à l'étage
- Parement en déclin de bois ou en brique
- Distribution régulière des ouvertures
- Fenêtres à battants à grands carreaux et présence possible de petites fenêtres d'entretoit
- Ornementation concentrée dans la partie supérieure de la façade au moyen d'une corniche, d'un parapet ou de jeux de briques
- Autres éléments d'ornementation discrets: chambranles, planches cornières, platebandes en brique, etc.



Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



Le phénomène de la standardisation des matériaux et de la mécanisation du travail a permis de mettre au point, aux États-Unis puis au Canada, de nouveaux modes de charpente à claire-voie aussi appelée «Balloon Frame» qui, à l'aide de madriers sciés, accélèrent considérablement le processus de construction. L'introduction de ce mode de construction qualifié d'«American Boomtown», coïncide avec la croissance rapide de la ville et son essor démographique important. Cette architecture s'est développée surtout après la crise économique de 1870. Elle constitue alors une option de construction à la fois économique et rapide dans les villes-champignons à forte croissance industrielle. L'architecture Boomtown constitue un courant propre à l'architecture domestique et commerciale.



Cette maison Boomtown bâtie en 1934, représentative et bien conservée, est munie d'un parapet qui, sur les façades latérales, se termine en gradins pour suivre la pente du toit vers l'arrière (391, rue de la Fabrique).

Historique

La nouvelle venue coexiste d'abord avec les maisons villageoises de tradition québécoise et à mansarde avant de les supplanter au tournant du 20^e siècle. S'il s'en trouve partout au Québec, Trois-Rivières offre une concentration suffisante pour la faire apparaître comme caractéristique de la ville. Elles se retrouvent en bon nombre dans les noyaux villageois, mais également isolées en milieu rural. Parfois revêtue de bois, souvent bâtie en brique, la maison Boomtown possède à ses débuts des toitures à faible pente vers l'arrière, dit à égout extérieur, dont la pente peut atteindre 15 degrés. Plus tard, avec l'arrivée des membranes étanches, ces maisons adoptent le toit plat, dit à bassin ou à égout intérieur. Étant donné que le toit devient invisible, sa présence est remplacée par des ouvrages ornementaux sous forme de corniche ou de parapet.



Cette résidence, typique du courant Boomtown, comporte des fenêtres d'entretoit en forme de losange ainsi qu'une corniche et une galerie ouvragées (634, rue des Ursulines).



Cette maison Boomtown, comprenant deux logements contigus, possède des événements d'entretoit fantaisistes, une corniche à denticules et à consoles ainsi que des boiseries décorant la galerie (476-478, rue Niverville).



Cette maison jumelée est dotée d'une grande galerie couverte ornée d'une balustrade en fonte (387 293, rue Saint-Roch).

L'architecture Boomtown se caractérise par sa volumétrie: les résidences s'élèvent toujours sur deux étages et sont coiffées d'un toit plat ou à faible pente. Le plan généralement modeste peut être plus ou moins grand. Il n'est pas rare de voir deux logements contigus. Les ouvertures sont habituellement disposées avec régularité et symétrie.

Les saillies sont souvent constituées d'une grande galerie, courant sur toute la façade principale, et d'un balcon à l'étage, sur le tiers central de l'auvent indépendant, protégeant ainsi la galerie. Il est fréquent de voir un garde-corps en fonte, ces «fers de galerie» populaires dans la deuxième moitié du 19^e siècle.



Construit en 1928, ce duplex à toit plat reprend les caractéristiques de la maison Boomtown, dont son parapet en brique orné d'amortissements (546, rue Notre-Dame Est).

Variantes

Certaines résidences présentent de beaux parements de planches de bois, d'autres sont en brique. Par la suite, l'industrialisation des procédés entraîne la création de matériaux tels que le papier goudronné, le matériau à base de feutres bitumineux à surface ardoisée (papier-brique) et le bardeau-d'amiante ciment, lequel est disponible en plusieurs formes.

Dans tous les cas, les fenêtres sont de proportions verticales et elles peuvent être dotées de persiennes. Une grande variété de petites fenêtres pour la ventilation des entretoits, ou combles, percées dans le haut front dégagé de ces maisons, leur confère un intérêt certain.

Si certaines sont sobres et dépouillées d'ornements, d'autres s'accrochent fort bien du décor éclectique de l'époque victorienne. On y trouve aussi quelques rares brisis de fausses mansardes Second Empire. De belles corniches cintrées ou à consoles jumelées agrémentent quelques parapets.



Variante à trois étages de la maison Boomtown (153, rue Saint-François-Xavier).



Cette maison érigée en 1901 possède, en plus des caractéristiques de l'architecture Boomtown, certains ornements empruntés à la mode éclectique, notamment au niveau de son couronnement (863, rue des Ursulines).



La maison Philippe-Verrette, classée monument historique, comprend deux logements contigus et marie le modèle Boomtown aux ornements en bois issus de l'éclectisme victorien (732-734, rue Saint-François-Xavier).

a.



b.



c.



LEXIQUE

- a. Parapet :** Bout de mur qui dépasse du toit, souvent au-dessus de la corniche. Il peut être tout simplement droit ou comporter une forme décorative.
- b. Amortissement :** Élément ornemental placé au sommet d'un parapet afin de souligner le couronnement d'un axe vertical ou pour en décorer son extrémité.
- c. Platebande :** Briques ou pierres disposées debout ou en éventail au-dessus d'une ouverture et servant de linteau.